

□ Temps de lecture : 3 min.

Par un froid matin de mars, dans un hôpital, à la suite de graves complications, une petite fille est née beaucoup plus tôt que prévu, après seulement six mois de grossesse.

C'était une toute petite créature et les nouveaux parents ont été douloureusement choqués par ces mots du médecin : « Je ne pense pas que le bébé ait beaucoup de chances de survivre. Il n'y a que 10% de chances qu'elle survive cette nuit, et même si cela se produit par miracle, la probabilité qu'elle ait des complications futures est très élevée ». Paralysés par la peur, le père et la mère écoutèrent le médecin leur décrire tous les problèmes auxquels l'enfant serait confrontée. Elle ne pourra jamais marcher, parler, voir, elle aura un retard mental et bien d'autres choses encore.

La maman, le papa et leur petit garçon de cinq ans avaient attendu cette enfant si longtemps. En quelques heures, ils ont vu tous leurs rêves et leurs souhaits brisés à jamais.

Mais ils n'étaient pas au bout de leurs peines, car le système nerveux du petit n'était pas encore développé. Les membres de la famille, inconsolables, ne pouvaient même pas lui transmettre leur amour, ils devaient éviter de la toucher. Tous les trois se sont tenus la main et ont prié, formant un petit cœur battant dans l'immense hôpital :

« Dieu tout-puissant, Seigneur de la vie, fais ce que nous ne pouvons pas faire : prends soin de la petite Diana, serre-la contre ton cœur, berce-la et fais-lui ressentir tout notre amour ».

Diana n'était plus qu'une masse palpitante, mais son état s'améliorait lentement. Les semaines passèrent et la petite continuait à prendre du poids et à devenir plus forte. Enfin, lorsque Diana a eu deux mois, ses parents ont pu la prendre dans leurs bras pour la première fois.

Cinq ans plus tard, Diana est devenue une enfant sereine qui envisage l'avenir avec confiance et joie de vivre. Aucun signe de déficience physique ou mentale, c'est une enfant normale, vive et pleine de curiosité.

Mais l'histoire ne s'arrête pas là.

Par un bel après-midi, dans un parc non loin de la maison, alors que son frère jouait au football avec des amis, Diana était assise dans les bras de sa mère. Comme toujours, elle bavardait joyeusement, quand soudain elle se tait. Elle resserre les bras comme pour étreindre quelqu'un et demande à sa mère : « Tu le sens ? »

Sentant la pluie dans l'air, la maman lui répondit : « Oui, ça sent comme quand il va pleuvoir ».

Au bout d'un moment, Diana leva la tête et s'exclama en caressant ses bras :
« Non, ça sent Lui. Cela sent comme lorsque Dieu te serre bien fort dans ses bras ».
La mère se mit à pleurer à chaudes larmes, tandis que la petite fille se précipitait vers ses petits camarades pour jouer avec eux.
Les paroles de sa fille avaient confirmé ce que la femme savait au fond de son cœur depuis longtemps. Tout au long de son séjour à l'hôpital, alors qu'elle luttait pour la vie, Dieu avait pris soin de la petite fille, l'embrassant si souvent que son parfum était resté gravé dans la mémoire de Diana.

Le parfum de Dieu reste dans chaque enfant. Pourquoi sommes-nous tous si pressés de l'effacer ?